

## SOUS L'ÉCORCE

**De Ève-Chems de Brouwer** – France – 2019 - 20' - Fiction – 14 ans

C'est l'été. Garance rejoint sa sœur et ses neveux au bord de la Méditerranée. Radieuse en apparence, elle dissimule un secret qui l'empêche de profiter de ses vacances. C'est là, proche de l'eau et des vagues, qu'elle revoit Benjamin.



### En un coup d'oeil

Sélectionné et primé dans de nombreux festivals, ***Sous l'écorce*** est le deuxième court métrage réalisé par Ève-Chems de Brouwers, également comédienne et metteuse en scène de théâtre. Ses films s'intéressent à l'intime et aux métamorphoses physiques : la grossesse pour le premier (***Montréal***, 2017), la maladie pour celui-ci, qui brosse le portrait sensible et solaire d'une jeune femme atteinte de pelade.

Inquiète de son apparence et du regard d'autrui, Garance s'interdit de vivre comme elle le voudrait : elle cache par une perruque la chute de ses cheveux, se baigne seule de nuit et renonce à son désir pour Benjamin. Retirer sa perruque relève d'une mise à nu délicate, qu'elle ne s'autorise qu'avec ses proches, dans l'intérieur protecteur du foyer. Alors que la chaleur, l'eau et le bord de mer invitent traditionnellement à l'exposition du corps, cet extérieur estival s'apparente au contraire pour Garance à un lieu de dissimulation et d'esquive.

Les multiples plans sur son crâne partiellement dépourvu de cheveux évoquent visuellement son sentiment de perte et de frustration. Avec justesse, le film se mue en un parcours de réappropriation de ce corps altéré, depuis la décision de Garance de raser son crâne jusqu'à la séquence finale et le geste libérateur d'une jeune femme qui s'accepte enfin.



### À la loupe

#### Image et cadre

**Comment la mise en scène des corps traduit-elle les sentiments des personnages ?**

La fragilité de Garance se manifeste dès le premier plan, lorsqu'elle apparaît comme une frêle silhouette immobile, perdue dans le cadre. Sa solitude est ensuite marquée par des éléments de décor qui l'isolent dans l'image, comme ce drap qui la dissimule pour échapper à une visite. Son mal-être se perçoit dans la mise en scène fragmentée de son corps, filmé en gros plans. Quand elle retrouve Benjamin, nul besoin de dialogues pour comprendre leur attirance : la chorégraphie des mouvements de leurs corps dans l'image transmet leur désir réciproque, puis le regret de ne pouvoir y céder.



## Couleurs et lumières

### Comment est filmée la nature ?

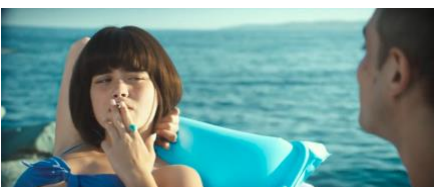
Le contact sensuel avec les éléments naturels reconforte Garance, qui rafraîchit à plusieurs reprises son corps dans l'eau translucide. Cette connexion avec la nature se traduit dans l'utilisation d'un nuancier de couleurs communes : les bagues, le maillot de bain et le teint de Garance sont verts, bleus ou dorés, tout comme les décors du film (la mer, le ciel, les rochers et la végétation méditerranéenne). Filmés en gros plans, les jeux de lumière sur l'eau comme sur le grain de la peau de Garance soulignent la dimension sensorielle et apaisante de la nature.



## Jouer avec le spectateur

### Comment le film questionne-t-il la représentation du féminin ?

Si la réalisatrice s'intéresse aux manifestations physiques de la pelade, elle s'attache surtout à la perception qu'en a Garance, à ses doutes et à son impuissance face aux métamorphoses de son propre corps. Les multiples plans la montrant réajuster sa perruque ou s'observer tête nue dans le miroir incitent le spectateur à s'interroger sur l'importance de la chevelure dans la construction du féminin. Les enfants sont les premiers à dédramatiser la situation, détournant de façon ludique la perruque de leur tante et transformant ce palliatif de séduction en accessoire de déguisement.





## Pistes d'exploitations pédagogiques

### On en discute

- Quel sens donneriez-vous au titre ? À quel(s) personnage(s) peut-il renvoyer ?
- Qu'est-ce que la perruque est susceptible de suggérer, par rapport au personnage de Garance et à son rapport à son corps ?
- Pourquoi avoir situé l'intrigue au bord de la mer ? Comment ce décor est-il filmé ?

### Activités pratiques

**Atelier de réalisation :** Filmer un dialogue extrait du film pour initier une réflexion sur la mise en scène des corps dans l'espace et dans l'image. L'une des scènes d'échanges entre Garance et Benjamin semble particulièrement adaptée à cet exercice.

**Écriture :** rédiger le monologue intérieur de Garance en mettant en avant son ressenti et son rapport aux autres, du début à la fin du film.

**Analyse d'image :** sélectionner des photogrammes pour expliquer de quelle manière la mise en cadre des corps (cf. rubrique "À la loupe" ci-dessus) traduit les sentiments des personnages.

### Pour aller plus loin

Sur la chevelure féminine comme motif du cinéma :

On réfléchira sur son rôle de caractérisation des personnages ou autour des thématiques de séduction, d'émancipation, de "mystère féminin", à travers le personnage de Ripley dans la saga **Alien**, l'héroïne de **Raiponce**, les "blondes platine" des années 1930 à 1960 ou encore, plus récemment, les personnages de fantômes japonais (**The Ring**, **The Grudge**...).

Sur la chevelure comme identité sociale genrée du féminin :

Il est possible d'aborder le rôle culturel et social, sinon politique, de la chevelure féminine à travers :

- les "modèles" de la mode en Occident
- les enjeux d'une chevelure visible dans l'espace public
- l'aspect spirituel des cheveux dans certaines civilisations.

Un pont pourra être établi avec le court métrage **No** d'Abbas Kiarostami (également disponible sur le Kinéscope).

Sur le tournage en bord de mer :

En 2015, Dominique Cabrera adaptait avec **Corniche Kennedy** le livre éponyme de Maylis de Kerangal, qui développe aussi les thématiques du désir et de la sensualité dans l'espace Méditerranéen (DVD paru chez Jour2Fête).

Fiche rédigée par Margot Grenier

Pistes pédagogiques proposées par Margot Grenier et Thomas Cabrera

L'AGENCE DU  
COURT MÉTRAGE

MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE,  
DE L'ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR  
ET DE LA RECHERCHE